

Enseignement explicite des langues et dynamiques socio-éducatives Explicit Language Teaching and Socio-Educational Dynamics

Bouzeria Iman

Institut National de Recherche en Education (Algérie), iman.bouzeria@inre.dz

Reçu le: 27/02/2025

Accepté le: 25/05/2025

Publié le: 31/05/2025

Résumé

L'enseignement explicite des langues, fondé sur une structuration progressive des apprentissages, constitue un cadre méthodologique reconnu pour son efficacité. Toutefois, son intégration dans les systèmes éducatifs demeure inégale et conditionnée par des orientations politiques et institutionnelles. Cette étude examine les enjeux liés à son application, les défis qu'il soulève dans des contextes éducatifs diversifiés et les adaptations nécessaires pour concilier rigueur pédagogique et flexibilité. Elle propose une réflexion sur l'articulation entre cette approche et d'autres méthodologies, tout en soulignant l'importance d'une formation adaptée des enseignants et d'une approche concertée dans les réformes éducatives.

Mots clés: Enseignement explicite des langues; Structuration pédagogique; Politiques éducatives; Adaptation curriculaire.

Abstract

Explicit language teaching, based on a progressive structuring of learning, constitutes a methodological framework recognized for its effectiveness. However, its integration into educational systems remains uneven and is shaped by political and institutional orientations. This study examines the challenges related to its implementation, the difficulties it raises in diverse educational contexts, and the necessary adaptations to reconcile pedagogical rigor with flexibility. It offers a reflection on the articulation between this approach and other methodologies, while emphasizing the importance of adequate teacher training and a concerted approach in educational reforms.

Keywords: Explicit language teaching; Pedagogical structuring; Educational policies; Curriculum adaptation.

1. Introduction

L'enseignement explicite des langues constitue une orientation méthodologique caractérisée par une architecture didactique formalisée et séquentielle dans l'acquisition linguistique. Cette conceptualisation pédagogique, examinée dans les travaux scientifiques d'Archer et Hughes (2011), met en relief l'importance fondamentale d'un étayage pédagogique structurant et d'une hiérarchisation méthodique des contenus d'apprentissage.

Ce dispositif instructionnel se distingue par sa décomposition systématique des phases d'apprentissage. Selon les formulations théoriques de Rosenshine (2012), cette approche s'articule autour d'une tripartition méthodologique essentielle : l'exposition aux connaissances linguistiques, la pratique guidée et l'évaluation méthodique des compétences développées. Cette configuration pédagogique se démarque des approches inductives en établissant un cadre d'acquisition qui réduit les ambiguïtés dans le processus d'appropriation langagière.

Les recherches empiriques de VanPatten et ses collaborateurs (2020) révèlent les tensions théoriques opposant l'enseignement explicite aux perspectives privilégiant l'acquisition naturelle et l'autonomisation cognitive de l'apprenant. Ces divergences paradigmatiques illustrent la multiplicité des orientations contemporaines en didactique des langues.

Dans ses observations, Cummins (2017) identifie que l'environnement éducatif contemporain connaît des transformations profondes sous l'influence des avancées technologiques et des impératifs croissants de différenciation pédagogique. La prolifération des interfaces numériques et les mutations socioculturelles redéfinissent les paramètres de la transmission linguistique.

Le cadre socioconstructiviste élaboré par Vygotsky (1978) fournit un soubassement théorique essentiel, conceptualisant l'apprentissage comme une construction interactive où la médiation pédagogique remplit une fonction capitale. Cette orientation théorique s'enrichit des contributions de Sweller (1988) concernant les processus cognitifs, qui éclairent la répartition des ressources attentionnelles durant le processus d'assimilation linguistique.

Cette analyse avance la thèse que l'efficacité de l'enseignement explicite dépend fondamentalement de sa capacité à s'adapter aux configurations sociétales et institutionnelles actuelles. La problématique dépasse la simple transposition technique d'une méthodologie pour englober sa reconfiguration face aux défis pédagogiques contemporains.

Des interrogations fondamentales émergent à la confluence entre exigence académique et adaptabilité méthodologique. Comment harmoniser la rigueur procédurale de l'enseignement explicite avec les exigences contemporaines d'individualisation et d'interactivité pédagogique ? Par quels dispositifs surmonter les contraintes organisationnelles et professionnelles inhérentes à cette orientation didactique ? Ces questionnements nécessitent une investigation approfondie des conditions opérationnelles d'implémentation, intégrant les dimensions cognitives, didactiques et contextuelles de l'appropriation linguistique.

2. Fondements et enjeux didactiques

L'enseignement explicite des langues repose sur une structuration rigoureuse du processus d'acquisition linguistique, établissant un parcours pédagogique graduel pour l'acquisition des compétences langagières. Sa légitimité s'ancre dans des fondements théoriques éprouvés, alliant démonstration, guidance pédagogique et construction graduelle de l'autonomie. Si son efficience est attestée par la recherche, cette méthodologie suscite néanmoins des interrogations quant à sa souplesse, son adaptation contextuelle et son accueil par les professionnels de l'éducation.

2.1 Définition et principes de l'enseignement explicite

L'enseignement explicite s'inscrit dans une configuration méthodologique hautement formalisée d'appropriation linguistique, caractérisée par une orientation instructionnelle directive. La théorisation élaborée par Rosenshine (2012) structure cette démarche selon une progression quaternaire séquentielle : l'exposition cognitive aux savoirs, la démonstration procédurale, la pratique supervisée et l'intériorisation autonome.

Cette architecture didactique vise l'optimisation des mécanismes d'assimilation linguistique via un encadrement méthodique du parcours d'acquisition. Les travaux scientifiques menés par Archer et Hughes (2011) attestent l'influence bénéfique des illustrations pragmatiques, des exercices récurrents et des récapitulations systématiques sur la consolidation cognitive des connaissances. Les contributions épistémologiques de Hattie et Timperley (2007) mettent en exergue la fonction primordiale des protocoles évaluatifs formatifs dans la supervision des trajectoires d'apprentissage et la détermination des domaines exigeant un renforcement didactique.

2.2 Efficacité et limites de l'enseignement explicite

Les travaux menés par Ellis (2015) dans le champ de l'acquisition linguistique attestent de la supériorité fonctionnelle des approches explicites pour le développement des aptitudes langagières, notamment dans les dimensions lexicographiques, les configurations syntaxiques et les productions oralisées.

Les études comparatives menées par Spada et Tomita (2010) corroborent la pertinence d'une présentation systématisée des structures linguistiques jumelée à des applications authentiques, particulièrement avantageuse pour les sujets en phases élémentaire et médiane d'apprentissage. Cette orientation didactique excelle dans l'élucidation conceptuelle et la consolidation des savoirs idiomatiques.

En opposition aux modèles immersifs, l'enseignement explicite propose une orchestration pédagogique davantage formalisée. Si l'immersion naturaliste privilégie l'acquisition inférentielle, elle présente des insuffisances notables face aux subtilités idiomatiques, spécifiquement en environnement scolaire. Les contributions académiques de Graham et Harris (2016) confirment les bénéfices substantiels de cette méthodologie pour l'élaboration des compétences scripturales en contexte exolingue.

L'examen critique de l'enseignement explicite révèle diverses antinomies conceptuelles dans l'univers didactique. Kumaravadivelu (2006) identifie plusieurs zones d'antagonisme, notamment concernant la centralité du rôle professoral susceptible d'entraver l'émergence de l'autodétermination cognitive des apprenants. Lantolf et Poehner (2014) exposent les défis spécifiques aux contextes pluriculturels caractérisés par une hétérogénéité des profils d'apprentissage. La communauté pédagogique demeure polarisée - certains praticiens valorisant la structuration méthodologique, d'autres la jugeant excessivement normative.

Ces constatations suggèrent la nécessité d'une articulation judicieuse entre cadrage méthodologique et adaptabilité contextuelle. L'enjeu fondamental réside dans la conceptualisation d'une approche syncrétique, conservant les atouts intrinsèques de l'enseignement explicite tout en incorporant des éléments facilitant la modulation situationnelle.

3. Place de l'enseignement explicite dans les curriculums linguistiques

La conception des politiques éducatives comprend des sélections méthodologiques et pédagogiques influencées par des facteurs scientifiques, institutionnels et socioculturels. L'enseignement explicite, en tant qu'approche

structurée de développement des compétences langagières, occupe des positions diversifiées selon les environnements éducatifs et les priorités des différents systèmes d'enseignement. Son incorporation dans les programmes dépend des perspectives idéologiques, des progrès en sciences éducatives et des attentes des différentes parties prenantes du milieu scolaire.

3.1 Intégration de l'enseignement explicite dans les politiques linguistiques

Les cadres normatifs institutionnels exercent une influence déterminante sur l'intégration des méthodologies d'acquisition linguistique. Les institutions éducatives procèdent à la reconfiguration de l'enseignement explicite, reconnu pour sa structuration méthodique et sa transmission systématisée des savoirs, selon leurs spécificités environnementales.

L'examen comparatif des dispositifs éducatifs transnationaux met en évidence une oscillation dialectique entre standardisation procédurale et modulation contextuelle. Les travaux scientifiques de Benrabah (2013) documentent l'évolution paradigmatique du système algérien depuis 2003, articulant architecture formalisée et dimensions communicationnelles. Dans le contexte français, les prescriptions européennes (CECRL) privilégient l'opérationnalisation des aptitudes linguistiques, valorisant l'aspect dialogique plutôt que l'approche conceptuelle. L'épistémologie canadienne, notamment les contributions de Cummins (2013), révèle une configuration hybride associant explicitation formalisée et acquisition immersive.

Le paysage éducatif maghrébin présente une particularité épistémologique significative. Les investigations menées par Temim (2006) et Bourdereau (2006) illustrent comment les systèmes marocain et tunisien élaborent des architectures didactiques composites répondant aux exigences de leur multilinguisme institutionnel. L'intégration des modalités d'enseignement explicite traduit ainsi des orientations sociopolitiques distinctives, façonnées par les stratégies gouvernementales, les dynamiques sociétales et les innovations méthodologiques.

La région asiatique constitue un observatoire privilégié pour l'analyse des pratiques d'explicitation linguistique formalisée, particulièrement dans les contextes chinois et japonais où cette méthodologie s'harmonise avec les impératifs de systèmes académiques caractérisés par leur structuration rigoureuse.

L'Approche Neurolinguistique (ANL) théorisée par Germain et Netten s'est implantée dans la didactique francophone en territoire chinois dès 2014, principalement à l'Université Normale de la Chine du Sud. Cette orientation méthodologique favorise la confrontation directe avec l'idiome cible tout en

s'harmonisant avec les processus cognitifs d'appropriation. Son adaptation répond efficacement aux caractéristiques des apprenants sinophones, habitués à un environnement académique valorisant l'examen approfondi des structures linguistiques (Jstage, 2014). L'efficacité de l'ANL se manifeste dans l'optimisation des compétences interactionnelles par la réduction du recours à la langue maternelle et l'établissement de séquences communicatives structurées dans la langue d'apprentissage.

Dans la pédagogie du japonais, les procédures explicatives méthodiques prédominent également, notamment pour le développement des aptitudes scripturales et l'assimilation des configurations grammaticales. Les programmes nippons incorporent systématiquement des exercices de transposition interlinguistique et d'analyse textuelle approfondie permettant l'appréhension du japonais contemporain tout en établissant des correspondances avec ses variations historiques. Cette architecture facilite l'intégration progressive des éléments linguistiques, constituant un avantage considérable pour les apprenants occidentaux confrontés à un système graphique et une construction syntaxique fondamentalement distincts des langues indo-européennes. L'explicitation structurée, par sa progression séquentielle, facilite la compréhension des complexités morphosyntaxiques japonaises.

Malgré sa prédominance dans l'environnement asiatique, la didactique explicative rencontre des résistances inhérentes aux particularités culturelles et linguistiques régionales. En contexte sinophone, l'héritage pédagogique centré sur l'appropriation mnémonique peut générer des tensions avec les dimensions interactionnelles de l'enseignement explicite. Dans la configuration japonaise, la problématique fondamentale réside dans l'équilibrage entre précision formelle et approches immersives. Les recherches scientifiques dans le domaine de la didactique linguistique enAsie démontrent que l'efficacité des approches explicatives dépend essentiellement de leur capacité d'adaptation aux besoins particuliers des apprenants et aux contraintes institutionnelles spécifiques (Robert, 2002).

3.2 Évolution des curriculums et influence des transformations sociales

La reconfiguration des cadres pédagogiques contemporains émane de l'interaction complexe entre les métamorphoses sociétales et les avancées épistémiques dans la sphère éducative. Le modèle formatif conventionnel, ancré dans une structuration cognitive formalisée, subit une reconsidération profonde,

s'orientant vers des dispositifs favorisant l'autonomisation cognitive et l'acquisition expérientielle.

Les percées scientifiques en pédagogie ont catalysé une réorientation des trajectoires curriculaires vers une conceptualisation plus dynamique de l'appropriation linguistique. La perspective actionnelle, valorisant l'opérationnalisation des acquis linguistiques en situations authentiques, a substantiellement reconfiguré les modalités d'enseignement explicite au sein du panorama éducatif actuel (Piccardo, 2014). Les analyses empiriques corroborent la validité de cette méthodologie pour l'assimilation des configurations grammaticales et des répertoires lexicaux (Spada & Tomita, 2010).

Le paysage socio-économique contemporain façonne considérablement les orientations didactiques, privilégiant le développement de compétences langagières fonctionnelles et adaptatives. Cette réorientation paradigmatique a induit une transformation substantielle des programmes formatifs, intégrant des perspectives pragmatiques qui modifient les pratiques pédagogiques traditionnelles (VanPatten & Williams, 2020)..

3.3 Contraintes institutionnelles

L'application de l'enseignement explicite se heurte à diverses limitations structurelles et conceptuelles. La formation des éducateurs dans de nombreuses juridictions privilégie fréquemment les approches implicites d'acquisition, restreignant ainsi le développement de méthodologies explicites efficaces.

La tension dialectique entre prescriptions institutionnelles et autonomie pédagogique engendre des problématiques substantielles. Les architectures curriculaires oscillent entre standardisation méthodologique et pluralisation des approches didactiques. Cette ambivalence entrave l'implémentation des stratégies d'enseignement explicite, générant des divergences au sein de la communauté éducative.

Les déterminants socioculturels exercent une influence prépondérante sur les pratiques formatives. L'émergence de paradigmes pédocentriques a remis en question les modalités d'instruction conventionnelles. Néanmoins, cette évolution manifeste des hétérogénéités significatives, et l'enseignement explicite conserve sa pertinence dans les environnements éducatifs privilégiant l'acquisition méthodique des savoirs (DeKeyser, 2017).

4. Perceptions et pratiques face à l'enseignement explicite

Le rattachement à une orientation pédagogique particulière émane d'une convergence entre fondements épistémologiques, corroboration scientifique et

perception par les acteurs du champ éducationnel. L'enseignement explicite dans le domaine linguistique, malgré sa solidité conceptuelle, suscite des réactions variées selon les configurations institutionnelles, le parcours professionnel des enseignants et la typologie des destinataires. Sa mise en œuvre effective s'inscrit dans un écosystème complexe où s'entrecroisent dispositions individuelles, contraintes organisationnelles et courants didactiques. La problématique centrale concerne la capacité adaptative de cette approche aux environnements d'apprentissage actuels.

La disposition des formateurs constitue un déterminant crucial dans la concrétisation méthodologique. Les travaux scientifiques révèlent l'influence décisive de la formation initiale sur les choix pédagogiques. Dans les milieux privilégiant les échanges communicatifs, cette modalité risque d'être perçue comme contraignante pour l'autonomie professorale (Graham, 2018). Cette appréciation s'accroît face aux prescriptions administratives valorisant les configurations interactives au détriment des procédures davantage structurées.

Les héritages pédagogiques présentent des différenciations significatives selon les contextes culturels éducatifs. Dans les systèmes où la progression séquentielle demeure un principe fondamental, cette méthodologie représente une voie privilégiée de transmission des savoirs essentiels (Benrabah, 2013). À l'inverse, les environnements favorisant l'exploration autonome tendent à interroger sa dimension normative (Kumaravadivelu, 2006).

Les structures institutionnelles déterminent considérablement la réalisation pratique. Dans les contextes éducatifs aux objectifs précisément circonscrits, l'enseignement explicite incarne un cadre structurant apprécié. Inversement, les dispositifs accordant une latitude pédagogique importante voient les praticiens s'orienter vers des configurations moins formalisées.

L'accueil par les destinataires manifeste une diversité notable. Plusieurs recherches indiquent que cette méthodologie établit une sécurité cognitive grâce à la clarté des finalités et l'organisation cohérente des contenus. Cette architecture favorise l'assimilation intellectuelle et la consolidation des aptitudes langagières (Spada & Tomita, 2010). Ce bénéfice s'avère particulièrement significatif pour les apprenants rencontrant des difficultés d'autorégulation, qui profitent de cette organisation méthodique (Graham & Harris, 2016).

Néanmoins, d'autres investigations révèlent des réactions potentiellement défavorables, notamment chez les apprenants de niveau supérieur ou autodidactes (VanPatten & Williams, 2015). Ces publics peuvent éprouver une insatisfaction

face à une démarche limitant l'investigation personnelle, influençant leur engagement et leur motivation durable (DeKeyser, 2017).

4.1 Stratégies d'adaptation et ajustements pédagogiques

Pour répondre à ces réceptions contrastées, des innovations émergent pour assouplir l'enseignement explicite. L'objectif consiste à concilier rigueur architecturale et souplesse, préservant la limpidité didactique tout en stimulant la participation active.

Une orientation majeure développe des configurations hybrides, associant clarté méthodologique et implication dynamique. L'approche inversée conserve les vertus explicatives tout en libérant des espaces pour l'application concrète (Strayer, 2012). Les formats composites, incorporant séquences formelles et activités collaboratives, optimisent les atouts complémentaires de diverses approches (Ellis, 2015).

L'évolution numérique ouvre des horizons prometteurs. Les dispositifs adaptatifs et les environnements intelligents personnalisent l'instruction tout en maintenant une progression méthodique. Les interfaces interactives revitalisent l'apprentissage structuré (Lantolf&Poehner, 2014).

L'incorporation d'une dimension métacognitive enrichit l'enseignement explicite en permettant aux apprenants de saisir leurs mécanismes d'acquisition. Cette transparence méthodologique consolide leur autonomie sans compromettre la rigueur pédagogique (Borg, 2006).

Ces transformations illustrent la capacité évolutive de l'enseignement explicite face aux exigences contemporaines. Son articulation avec les approches interactives et sa rénovation pédagogique amplifient son efficacité et sa légitimité.

5. Perspectives pour l'optimisation de l'enseignement explicite

Malgré ses fondations pédagogiques solides, l'enseignement explicite linguistique nécessite des calibrages selon les milieux éducatifs et configurations d'apprenants. Son intégration fructueuse requiert d'examiner son articulation avec d'autres modalités, la préparation des formateurs et les ajustements des politiques éducatives. Sa réussite dépend de l'équilibre entre encadrement et flexibilité, du soutien aux enseignants et de son ancrage institutionnel.

L'harmonisation avec d'autres méthodologies constitue un défi substantiel, visant à sauvegarder l'essence de l'enseignement explicite tout en l'incorporant dans des dispositifs diversifiés. Si cette approche privilégie une progression méthodique, certains critiquent sa directivité excessive. Une combinaison

judicieuse avec des démarches inductives et participatives amplifierait son impact sans compromettre sa cohérence.

Les recherches attestent qu'une association entre élucidation des règles linguistiques et pratiques impliquant activement les apprenants favorise une meilleure assimilation des savoirs. Au lieu d'opposer les méthodes, leur complémentarité s'avère pertinente selon les objectifs et caractéristiques des apprenants. L'alternance entre phases d'instruction explicite et applications pratiques facilite la progression vers l'autodétermination tout en garantissant l'intégration durable des connaissances.

L'adaptation aux contextes spécifiques s'impose comme impératif face à la diversité des attentes et itinéraires d'apprentissage. Dans les environnements plurilingues aux philosophies pédagogiques variées, développer des approches équilibrant structure et adaptabilité devient primordial.

La qualité d'implémentation dépend substantiellement de la formation des enseignants. L'enseignement explicite, bien que validé scientifiquement, demeure fréquemment absent des cursus initiaux, limitant son adoption. Élaborer des programmes formatifs intégrant explicitement cette approche devient fondamental.

Une formation optimale devrait conjuguer compréhension théorique et expérimentation concrète, permettant aux enseignants de maîtriser la structuration progressive des apprentissages. L'acquisition des compétences pédagogiques s'avère plus efficiente dans des conditions authentiques. L'intégration de l'enseignement explicite dans les formations en alternance et les ateliers pratiques constituerait un levier d'appropriation approfondie.

Le soutien professionnel doit transcender la formation initiale, s'inscrivant dans une démarche continue via accompagnement régulier, échange d'expériences et accès aux ressources actualisées.

L'intégration systémique requiert un engagement institutionnel pour sa reconnaissance dans les référentiels nationaux. Les fluctuations d'orientations pédagogiques génèrent souvent des incohérences pratiques. L'inscription formelle de l'enseignement explicite dans les programmes et la clarification de ses modalités d'application assureraient une mise en œuvre plus cohérente.

Cette légitimation institutionnelle établirait un cadre stable tout en préservant l'autonomie pédagogique. Cependant, toute transformation nécessite la consultation des acteurs concernés. La collaboration entre chercheurs, décideurs et praticiens garantit l'adaptation réaliste des directives aux contraintes du terrain.

L'évaluation des dispositifs constitue un élément crucial pour améliorer les pratiques. L'utilisation des recherches empiriques et retours d'expérience permet d'ajuster les recommandations et d'aligner orientations méthodologiques et besoins effectifs.

Ainsi, l'enseignement explicite représente une approche évolutive, se transformant selon les exigences éducatives contemporaines. Sa combinaison réfléchie avec d'autres méthodes, une formation approfondie et une reconnaissance institutionnelle constituent des leviers d'optimisation. Un dialogue permanent entre protagonistes éducatifs et une évaluation systématique assurent une implémentation cohérente, répondant aux besoins des apprenants et aux métamorphoses pédagogiques.

6. Conclusion

L'introduction de la dimension linguistique dans l'enseignement explicite s'inscrit dans un cadre théorique robuste, nécessitant toutefois des modifications stratégiques selon les environnements pédagogiques et la diversité cognitive des apprenants. Sa mise en œuvre optimale implique une évaluation approfondie de son articulation avec des paradigmes pédagogiques alternatifs, une préparation adéquate du personnel enseignant et des réajustements substantiels des politiques éducatives institutionnelles. L'efficience de cette approche dépend fondamentalement d'un équilibre judicieux entre cadrage méthodologique et adaptabilité contextuelle, perfectionnement des compétences professorales et légitimation au sein des structures académiques.

L'harmonisation avec un spectre varié d'approches didactiques constitue un défi primordial. Nonobstant sa prédilection pour une séquentialité structurée, certains analystes soulignent les risques d'inflexibilité inhérents à cette méthodologie. Une incorporation réfléchie avec des stratégies favorisant l'engagement actif maximiserait son potentiel sans dénaturer ses fondements constitutifs.

Les recherches démontrent que la synergie entre l'élucidation des configurations linguistiques et la participation cognitive intensifie l'assimilation des savoirs. Au-delà d'une dichotomie réductrice, une symbiose méthodologique s'avère particulièrement fructueuse, calibrée selon les finalités instructives et les spécificités des destinataires. L'alternance stratégique entre phases structurantes et applications contextualisées catalyse l'émancipation graduelle tout en consolidant l'acquisition linguistique. L'impératif d'adaptation contextuelle s'impose face à

l'hétérogénéité des trajectoires d'apprentissage. Dans les contextes multilingues, caractérisés par une pluralité de conceptions éducatives, l'élaboration d'une pédagogie conciliant rigueur méthodologique et flexibilité opérationnelle devient primordiale.

L'efficacité d'une orientation pédagogique découle substantiellement de la formation des praticiens. L'enseignement explicite, malgré sa validation empirique, demeure insuffisamment représenté dans les cursus formatifs initiaux, restreignant ainsi sa diffusion. Le renforcement des dispositifs préparatoires intégrant cette perspective constitue un impératif catégorique.

Un curriculum formatif exhaustif doit conjuguer assises conceptuelles et expérimentation pragmatique, permettant aux pédagogues de maîtriser l'orchestration progressive des acquisitions. Le développement des aptitudes s'optimise dans des configurations authentiques. L'intégration substantielle de l'enseignement explicite dans les périodes d'immersion professionnelle et les séminaires pratiques faciliterait son appropriation approfondie.

L'accompagnement professionnel doit se pérenniser au-delà de la formation initiale via un suivi systématique, des communautés de pratique et l'accessibilité aux ressources didactiques contemporaines.

L'ancrage institutionnel requiert une reconnaissance formelle dans les référentiels curriculaires nationaux. Les oscillations des orientations pédagogiques génèrent fréquemment des discordances opérationnelles. L'inscription explicite dans les programmes et la clarification des modalités d'application garantiraient une implémentation plus cohérente.

Cette légitimation établirait un cadre normatif stable tout en préservant l'autonomie didactique. Toute transformation paradigmatique exige néanmoins une consultation inclusive des acteurs concernés. La collaboration synergique entre chercheurs, décideurs politiques et praticiens assure l'adaptation des directives aux réalités contextuelles. L'évaluation méthodique des dispositifs demeure fondamentale pour perfectionner les pratiques. L'analyse des données probantes et des retours expérientiels permet d'affiner les recommandations et d'harmoniser approches méthodologiques et besoins effectifs.

L'enseignement explicite incarne ainsi un paradigme évolutif, s'adaptant aux exigences contemporaines. Son hybridation judicieuse avec d'autres méthodologies, une formation approfondie et une reconnaissance institutionnelle constituent des mécanismes d'optimisation. Un dialogue soutenu entre acteurs éducatifs et une évaluation systématique assurent une implémentation cohérente,

répondant aux besoins des apprenants et aux transformations du paysage pédagogique.

7. Liste bibliographique

- Archer, A. L., & Hughes, C. A. (2010). *Explicit instruction : Effective and efficient teaching*. Guilford Press, États-Unis.
- Benrabah, M. (2013). *Language Conflict in Algeria: From Colonialism to Post-Independence*. Multilingual Matters, Royaume-Uni.
- Borg, S. (2015). *Teacher cognition and language education: Research and practice*. Bloomsbury Publishing, Royaume-Uni.
- Bourdereau, F. (2006). Politique linguistique, politique scolaire : la situation du Maroc. *Le Français aujourd'hui*, (154), 25-34.
- Cummins, J. (2009). Literacy and English-Language Learners: A Shifting Landscape for Students, Teachers, Researchers, and Policy Makers. *Educational Researcher*, 38(5), 382–384.
- Cummins, J. (2013). Bilingual education and Content and Language Integrated Learning (CLIL): Research and its classroom implications. *Revista Padres y Maestros / Journal of Parents and Teachers*, (349), 6-10.
- Ellis, R. (2015). *Understanding Second Language Acquisition* (2e éd.). Oxford University Press, Royaume-Uni.
- Germain, C. & Netten, J. (2014). *L'Approche Neurolinguistique et l'apprentissage du français en Chine*. Jstage, 13(1-2), 259-274. Disponible sur : https://www.jstage.jst.go.jp/article/rjdf/13/1-2/13_259/_pdf
- Graham, S., & Harris, K. R. (2016). A path to better writing: Evidence-based practices in the classroom. *The Elementary School Journal*, 117(1), 170-193.
- Hattie, J., & Timperley, H. (2007). The power of feedback. *Review of Educational Research*, 77(1), 81-112.
- Kumaravadivelu, B. (2006). *Understanding language teaching: From method to postmethod*. Routledge, États-Unis.
- Lantolf, J. P., & Poehner, M. E. (2014). *Sociocultural theory and the pedagogical imperative in L2 education: Vygotskian praxis and the research/practice divide*. Routledge, États-Unis.
- Lightbown, P. M., & Spada, N. (2013). *How languages are learned* (4e éd.). Oxford University Press, Royaume-Uni.

- Robert, J. M. (2002). Sensibilisation au public asiatique : L'exemple chinois. (*ELA*) *Études De Linguistique Appliquée*, (127), 135-142.
- Rosenshine, B. (2012). Principles of instruction :Research-based strategies that all teachers should know. *American Educator*, 36(1), 12-19.
- Spada, N., & Tomita, Y. (2010). Interactions between type of instruction and type of language feature: A meta-analysis. *Language Learning*, 60(2), 263-308.
- Sweller, J. (1988). Cognitive load during problem solving: Effects on learning. *Cognitive Science*, 12(2), 257-285.
- Temim, D. (2006). Politiques scolaire et linguistique : quelle(s) perspective(s) pour l'Algérie ? *Le Français aujourd'hui*, (154), 19-24
- Van Patten, B., Keating, G. D., & Wulff, S. (Eds.). (2020). *Theories in second language acquisition: An introduction* (3e éd.). Routledge, États-Unis.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society : The development of higher psychological processes*. Harvard University Press, États-Unis.